

Dieu parle dans ma langue

(Berlin, Pentecôte 2015)

Poème :

Dieu, Tu n'es pas au ciel

Ni dans les arbres et les plantes

Ni dans le sol et les pierres

Mais en moi

Tu es à la hauteur de mon cœur

De mon ventre, de ma poitrine

Je Te sens dans mon dos

Dans ce mouvement qui me vient du ventre vers le haut

Le long de ma colonne dans ma respiration

Ta Présence m'ouvre et me remplit de joie

Je ne suis pas seul mais accompagné

Tu intervies en moi

Quand on vit loin de chez soi, tout est un peu étrange, ou étranger, en tous les cas différent. Les gens, la langue, les lieux, les habitudes et les croyances, la communauté, la religion, la manière de célébrer le culte. C'est autrement que chez soi.

La plupart d'entre nous en font l'expérience. Nous n'avons plus nos repères. Les cultes, la liturgie, la manière de prier et de se tenir sont différents. Le décor, la musique et même si ce sont les cantiques connus, on les chante autrement que chez nous.

J'ai parfois l'impression que même Dieu est différent ici en Allemagne que chez moi. Et Jésus aussi. Je ne trouve plus ce que je connais et reconnais, une certaine intimité, une proximité, une immédiateté. Et les signes de la foi et la manière de lui parler sont aussi différents.

Entre parenthèse : pour moi, le Dieu des Allemands est plus lointain que celui dont j'ai l'habitude. Et Jésus m'est plus étranger, plus sérieux en Allemagne que chez moi. Tout est différent, le culte, la liturgie, Dieu, Jésus, la communauté... les croyants, les prières.

Mais voilà il y a Pentecôte et le don de l'Esprit. Dieu nous rappelle que sa parole s'adresse à chacun de nous, quelle que soit notre origine et nos racines, son Esprit nous rend accessible son message : nous pouvons tous le recevoir dans notre propre langue. Le livre des Actes le décrit ainsi :

« Les disciples furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel et chacun les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle annoncer les merveilles de Dieu ? »

La communication c'est l'amour qui s'infiltrer, c'est ce dont a si bien parlé Christine dimanche dernier. L'Esprit Saint, c'est Dieu qui s'infiltrer. Pentecôte, Dieu s'infiltrer sur terre. Même si Dieu m'est mystérieux et parfois un peu étranger, même si j'ai de la peine à comprendre les paroles de l'évangile, même si la liturgie me paraît froide et sèche, le Saint-Esprit est là. Il nous est donné, il permet à Dieu de s'infiltrer. Dieu nous fait comprendre de cette manière qu'il est là, qu'il nous aime, qu'il nous soutient, qu'il nous donne des forces. Nous pouvons lui faire confiance.

Le Saint-Esprit, c'est cette présence mystérieuse de Dieu parmi nous. Une présence qui ne connaît ni frontière ni langues, ni obstacles, ni barrières. Dieu s'infiltrer, Dieu vient parmi nous, son souffle, son Esprit nous le rend présent, accessible, là au cœur de nos vies.

* * *

« Chacun de nous entend annoncer les merveilles de Dieu dans sa langue maternelle », dit le texte. Quel soulagement, quel réconfort, quelle joie.

Dieu s'adresse à moi dans ma langue. Il parle ma langue maternelle. Là où je suis chez moi, là où j'ai mon cœur, où s'expriment mes premiers souvenirs.

Cette langue dont je connais l'accent, dont je comprends les mots sans effort. Je n'ai pas besoin de réfléchir pour comprendre. Je me sens tout de suite à l'aise.

Intermède sous forme de question :
Quelle est votre langue maternelle ? Combien de langues maternelles avons-nous ici présent dans la communauté ?

En fait je ne sais pas quelle est la langue de Dieu. L'hébreu, le latin, l'allemand, le français, le brésilien ou encore un dialecte du Cameroun. Où Dieu s'exprime-il par le langage de la musique. Ou serait-ce par celui des couleurs de la création, je ne le sais pas, mais je l'entends et je le ressens.

Le Saint-Esprit a de multiples manières de s'adresser à nous. Par des mots, des signes, des sons, par des soupirs, des sourires de personnes les plus diverses. Ou aussi par un souffle à peine perceptible, une légère buée qui parcourt les airs.

* * *

Dieu parle et il cherche à se faire comprendre. Il s'adresse à moi, tel que je suis, sans préalable, sans que je doive apprendre sa langue, sans que je doive faire une transposition culturelle, sans que je doive changer mes habitudes. Sans que je doive consulter un dictionnaire, étudier un livre de théologie. Il me parle de manière compréhensible, sans même que je doive devenir membre d'une église ou d'une communauté.

Dieu se fait comprendre là où je vis, là où je suis, comme je suis. Là où je suis chez moi, dans ma langue maternelle.

Son Esprit résonne en moi, le long de ma poitrine, dans ma respiration. Je l'entends dans mon intimité, dans mes doutes et mes questions, mon malaise, ma faiblesse, ma vulnérabilité, ma fragilité, C'est là qu'Il est !

Pentecôte prolonge l'œuvre du Christ dans le quotidien des hommes et des femmes. La présence de Dieu est inscrite dans notre chair, dans notre cœur, au plus profond de nous, sans aucun préalable, ni de connaissance, ni de morale, ni de culte. Dieu vient à notre rencontre, il s'infiltré dans notre vie.

* * *

Conséquences

1. Il n'y a pas de conditions pour recevoir l'esprit du Seigneur. Il ne nous demande pas de changer. Il nous accepte tels que nous sommes, Il veut nous pénétrer et nous transformer de l'intérieur.

Nous pouvons nous décharger de tous nos soucis face à Lui, sans nous sentir coupables, mauvais, médiocres ou en faute. Il nous accepte, il nous aime, il veut que chacun, chacune ait un lien avec lui.

L'esprit s'infiltré auprès de chacun. Son amour nous touche tous, nous guérit tous, nous transforme tous.

Quel sentiment de libération, quelle joie, quelle reconnaissance !

2. Dieu prend chacun, chacune au sérieux. Quelle que soit notre culture, notre origine, notre identité. Dieu s'adresse aussi aux autres, quels qu'ils soient. Ils ne doivent pas changer pour le recevoir. Dieu les aime, il veut cheminer avec eux aussi. Il veut associer chacun à son œuvre de création.

Alors quand nous sommes face à une personne «bizarre » ou par trop différente: Souvenons-nous: Dieu s'adresse à lui aussi dans sa propre langue (et pas à travers notre langue) et il/elle peut le recevoir, le comprendre là où il est.

Cessons de juger les autres, ou de vouloir qu'ils entrent dans un moule, pire qu'ils deviennent comme nous. Car Dieu les accepte tels quels qu'ils sont

3. L'esprit de Dieu nous transmet ce message : la vie est don de Dieu, plus fort que la mort. Il nous crée libres, il nous crée pour la vie et pour l'amour, pour la vérité et pour la joie. C'est la promesse d'une vie intense ici-bas déjà.

Le salut de Dieu nous est promis et offert, par le don de Jésus et par son esprit, et pas du tout à travers tout ce que nous pouvons faire ou être. Il nous est simplement offert comme une grâce et une vérité. Quel cadeau !

Dieu nous veut heureux et il souhaite nous associer à sa création. Une création où chacune à sa place et son rôle, quel que soit sa langue.

Dieu aime sa création et tous ceux qui la peuplent. Il nous le dit à chacun, à chacun dans sa propre langue.

Réjouissons-nous de notre langue et de la possibilité de communiquer, de parler, d'écouter et de se comprendre. Réjouissons-nous aussi que Dieu s'infilte dans nos existences pour s'adresser à nous tels que nous sommes, dans notre langue, avec nos mots. Il nous dit son amour et sa grâce, il nous invite à le suivre, sur le chemin de la vie et de sa belle création. Que son esprit nous accompagne.

Amen